

Ils peuvent le dire: «J'ai chanté au Carnegie Hall de New York!»

Par Gilbert Hermann

MORGES | CHANTEURS À NEW YORK

De retour de New York où ils ont chanté au Carnegie Hall, des chanteurs de la région n'entonnent que des louanges.

«**E**lle est magnifique!» s'exclame Marlyse Roy, ancienne présidente des Hirondelles de Yens, en évoquant la personnalité de Malgorzata Digaud à laquelle elle doit le privilège d'avoir pu chanter dans cette Mecque de la musique qu'est le Carnegie Hall de New York. Privilège qu'elle a partagé avec d'autres chanteurs de la région morgienne, du Pays de Gex mais aussi d'autres pays. Au final, ils se sont retrouvés 500 à célébrer en chœur le 70^e anniversaire de Karl Jenkins dont ils ont interprété le «Benedictus». C'était le 20 janvier.

Marlyse Roy se plaît à dire le



500 chanteurs pour célébrer en chœur le 70^e anniversaire de Karl Jenkins au Carnegie Hall. DR

talent de la directrice, «discrète et humble», qui était tout à fait sur la même longueur d'onde que le chef Jonathan Griffith. «J'étais très contente que les organisateurs l'ait faite venir devant la scène, avec les autres chefs de chœurs, pour recueillir l'ovation bien méritée des 1800 auditeurs. Ce concert, ce fut quelque chose d'énorme. Penser qu'une petite

chorale de village puisse se produire dans une telle salle, c'est incroyable. Ce qui m'a le plus touchée, c'est de voir tous ces chanteurs, venus d'horizons différents, interpréter la même partition. Je n'ai pas encore digéré toutes ces émotions...»

La chair de poule

Malgorzata Digaud n'est pas

moins enthousiaste: «De mon côté je suis bien évidemment très satisfaite de notre participation. L'organisation était impeccable. La direction du concert de Jonathan Griffith professionnelle avec un orchestre symphonique et le «Benedictus» - sous la direction de Maestro Karl Jenkins - inoubliable! Je suis très fière de mes choristes. Ils étaient très bien pré-

parés au niveau vocal, prononciation anglaise et interprétation de l'œuvre. Nous n'avons eu aucune difficulté à nous mettre sous la baguette de Jonathan Griffith. Ma propre approche de l'œuvre était similaire avec celle de notre chef d'orchestre et les choristes se sont sentis très à l'aise.»

L'enthousiasme de Roland Pitet est au diapason de celui de



Le précieux sésame pour cet événement. DR



Séance de dédicace avec Karl Jenkins. DR

Marlyse Roy: «C'était sensationnel! Le concert impeccable, splendide! On a la chair de poule quand on se retrouve avec autant de chanteurs sur une telle scène. C'est prenant!»

Alors, quand Malgorzata Digaud évoque un possible voyage en Hongrie en 2015, ses chanteurs de Yens, de Saubraz et du Pays de Gex se prennent déjà à rêver. |